



LE CHATEAU DE LA MARINE

Reportage Jean-Marie ANDRÉ et Jean-Pierre RENAUX



LA MANCHE ET LA BELLE

Wimille. 18 Route de Rupembert. Un portail sombre. Une élégante maison blanche et bourgeoise de la fin du XIX^{ème} siècle. Une chapelle désaffectée et une vue, en cinémascope, à vous couper le souffle. La Manche. Tout est dit? Non ce n'était que le générique ! Né à la fin du XIX^{ème} siècle, ce Château de la Marine a traversé les ans et les guerres. Pendant la seconde guerre mondiale il fut occupé par la Kriegsmarine allemande. Assis dans l'ancienne chapelle, devenue salle de musique puis plus tardivement cuisine, sa nef et son abside devenus hublot géant sur la Manche, un œil en contre-plongée sur la tribune devenue mezzanine, je me laisse envahir par le souvenir de *La vie de château*, ce film de Jean-Paul Rappeneau de 1966 nous faisant revivre l'histoire de Catherine... Plus exactement celle de Catherine Deneuve et de Philippe Noiret dans leur château à quelques encablures de la Manche. Les allemands sont présents. Le débarquement est proche. Un résistant tombe du ciel en parachute. Agitez... et servez frais ! Mais ici et maintenant, Catherine... Patfoort et le château de La Marine restent, un demi-siècle plus tard, toujours jeunes et séduisants !





RADIO CALAIS

Quant à la Kriegsmarine, elle ne fit pas que de la figuration et ce ne fut pas que du cinéma ! Elle avait, pour des raisons stratégiques, investi Wimille, Le château des Pipots, celui de l'Espagnerie et avec «sa vue à vous couper le souffle» celui qui deviendra le château de la Marine .Le commandement y fit construire une piscine et à quelques dizaines de mètre du château, un bunker miraculeusement végétalisé avec le temps. Quant à l'intérieur, il tint à le repeindre en noir, couleur qui «cache bien la saleté» et plus assortie à leurs noirs desseins! Ils y installèrent une radio, Radio Calais, pour informer sous la bannière de l'objectivité la population du littoral. Ce château fut d'autre part un centre de communication radio «axé» sur le Japon. Etonnant diront les uns, banal conviendront les autres en voyant, à chaque coucher de soleil, l'horizon englober l'emblème du Japon ! Puis ce fut la Marine Française qui reprit ce château pour en faire, après travaux, une maison de vacances. Jusqu'à l'arrivée en juillet 2011 de Catherine et Guy Patfoort, se succédèrent plusieurs propriétaires dont un chirurgien qui transforma l'abside en poste central de navigation du *Nautilus*, le sous-marin du capitaine Némé de *20000 lieux sous les mers* de Jules Verne, avec sa vue époustouflante sur la Manche. Lui rêvait d'une petite maison, d'un grand bateau et de vivre sur l'eau du globe ; elle d'une grande maison et d'un petit bateau ! Lui fut professionnel de la planche à voile pendant quinze ans à Boulogne sur Mer puis concessionnaire des motos Yamaha pendant dix ans à Dunkerque. Elle était passionnée de décoration et de cuisine. En bonne fille de mareyeur boulonnais et en bonne petite fille de boucher, les portes des métiers de bouche lui étaient grandes ouvertes ! Ils décidèrent d'ouvrir une table d'hôte mais ils durent s'atteler à la tâche avec la mise à niveau du château. Leurs prédécesseurs avaient beaucoup fait, après la fin de la seconde guerre mondiale. Il en restait la moitié, voire un peu plus à faire avec les planchers, les cheminées et les chambres. Ils travaillèrent d'arrachepied pendant neuf mois. Ils avaient trois fils, en avril 2012 ils en eurent un quatrième, le château de la Marine





ICI TOUT EST CALME LUXE ET VOLUPTÉ

Une vaste entrée de marbre, un lustre plongeant telle une sonde spatiale dans la stratosphère, un escalier monumental enlacé par sa rampe. Napoléon à cheval vous indique de la main gauche le sens de la visite. Une pendule est là pour nous rappeler le temps immobile de cette demeure fréquentée onze mois de l'année par de nombreux touristes anglais, russes, belges, espagnols et pour faire court européens. Sans oublier trois australiens et un américain venus en juillet 2012 assister à l'arrivée du Tour de France à Boulogne sur Mer après vingt-cinq heures d'avion mais sans avoir oublié de réserver leurs chambres sur booking.com! Pour déguster quelque moments de grâce, de bien être, de bien vivre, de quiétude et de confort d'autres touristes viennent de moins loin, comme ces Boulonnais ou Opaliens venus fêter un événement important de leur vie...

Un salon que l'on imaginerait être celui du Château de Gosford Park, le film culte de Robert Altman. Une salle à manger sous coiffe boulonnaise de la grand-mère de Catherine pour les petits déjeuners. Une cuisine déjà évoquée pour sa vue sur la mer mais fameuse pour ses mets servis le soir sur réservation: poissons de la marée et d'autres laisses de mer à vous ragailardir les papilles, foie gras poêlé, clafoutis aux fruits et plus particulièrement aux abricots. Un salon de musique et de télévision dont les murs sont en attente... Quatre chambres aussi attirantes les unes que les autres avec terrasse et vue sur une propriété arborée d'un hectare avec sa multitude d'hortensias de couleurs différentes. Avec même, comme au jardin d'Eden, un pommier et des pommes mais sans serpent sifflant au-dessus de nos têtes !

Site : www.chateaudelamarine.com
Tel : 03 21 99 80 33



J'IMAGINE

J'imagine pour les murs en attente du salon, quelques toiles abstraites qui se marieraient heureusement au classicisme cossu de la demeure, sous les lustres et dans le reflet des miroirs. Au contact de l'abstraction, le classique nous apparaîtrait à la fois encore plus réel et encore plus contemporain.

J'imagine avec Georges Sand, le Château de la Marine reposant nu dans la clarté de nacre d'une lune scintillant dans un ciel pommelé.

J'imagine un voyageur accoudé à la fenêtre de sa chambre ou à la balustrade de son balcon.

Je l'imagine entendant la voix de Chopin dans un de ses *Préludes* joué sur un piano Yamaha, tout en ayant "l'impression d'avoir longuement marché dans des régions funèbres et traversé des vallées et des forêts sans un souffle de vent".

J'imagine ses yeux se remplissant peu à peu de teintes douces correspondant aux modulations du pianiste quand la note bleue résonne en lui et qu'il se retrouve dans l'azur de la nuit.

Je l'imagine voyant alors briller la mer là-bas car rien ne ressemble plus à la musique de Chopin que l'apparition de l'eau, musique dont chaque note tombe comme une goutte d'eau. *Goutte d'eau* qui est le surnom de son quinzième prélude !

